

M. MARSHALL: Dans la plupart des cas, c'était avant cette année-là. On peut dire que la même situation existait après 1886 dans le Nord de l'Ontario.

L'hon. M. DAVID: Monsieur Marshall, pouvez-vous dire, sinon exactement du moins approximativement, le nombre de Canadiens qui ont émigré aux Etats-Unis depuis 1851.

M. MARSHALL: J'ai indiqué le nombre de ceux qui y vivent actuellement. On estime qu'après 1851 environ deux millions et quart ont quitté le Canada.

L'hon. M. DAVID: Combien sont revenus?

M. MARSHALL: Je n'ai pas les chiffres.

L'hon. M. DAVID: Ne croyez-vous pas que le premier devoir du Canada est de rapatrier les Canadiens, si possible?

M. MARSHALL: Je crois que nous devrions y songer sérieusement, que nous devrions ramener ceux qui pourraient le plus facilement s'adapter à nos institutions; bien entendu, ceux qui ont déjà vécu au Canada pourraient très facilement s'y adapter.

L'hon. M. DAVID: Au sujet de l'absorption, diriez-vous que les campagnes du Canada ont une plus grande capacité d'absorption d'immigrants aujourd'hui que les centres urbains?

M. MARSHALL: Je préfère ne pas spécifier quels types d'immigrants pourraient être absorbés. Je pourrais vous citer quelques articles qui traitent de la question. Je crois que c'est une affaire de politique.

L'hon. M. DAVID: Je vais poser la question différemment. Vous avez dit que la concurrence des immigrants a forcé les Canadiens à émigrer. Dans quelles occupations la concurrence s'est-elle fait sentir?

M. MARSHALL: Je ne peux pas vous donner une liste des différents domaines de l'activité.

L'hon. M. DAVID: Je ne vous en demande que quelques-uns. Serait-ce dans l'agriculture?

M. MARSHALL: Pas très sensiblement dans l'agriculture. La concurrence a dû être très prononcée dans l'industrie. Elle existait probablement à un certain degré dans l'agriculture aussi. Sans une étude approfondie, je ne pourrais pas classer les Canadiens qui ont émigré à cette époque.

L'hon. M. HORNER: Le climat des Etats-Unis devrait être un attrait. Tant qu'il y avait de la place, il semble tout naturel que les Canadiens aient cherché à s'établir au sud.

M. MARSHALL: On peut donner un grand nombre de raisons pour l'immigration des Canadiens aux Etats-Unis.

L'hon. M. ROEBUCK: Vous avez mentionné des articles sur la capacité d'absorption du Canada que vous pouviez fournir au Comité. Pourriez-vous nous les indiquer, pour les fins de notre bibliographie?

M. MARSHALL: Avec plaisir. J'ai songé à un article écrit dans le *Farm Journal* par le professeur Hurd, sur les possibilités agricoles de la colonisation.

L'hon. M. DAVID: M. Marshall, vous avez fait remarquer que l'assimilation de certains groupes est plus lente. Avez-vous objection à nous nommer certains de ces groupes?

M. MARSHALL: Nous avons publié une monographie en marge du recensement de 1931, dont le titre est "Origine raciale et lieux de naissance des Canadiens". Elle étudie à fond et analyse la faculté d'assimilation des différents groupes, selon l'intermariage, la criminalité, la répartition par sexes, la ségrégation, etc.—c'est une longue histoire, et elle y est racontée tout au long. Il convient peut être d'ajouter que mon argumentation procède du point de vue d'un économiste et d'un statisticien et qu'à mes yeux on doit accorder une grande